

défricher les jardins mal entretenus, au son de lancinantes mélodées. Au risque de nous répéter, insistons sur le fait qu'il est peu adapté aux fonctions de captation-recyclage.



TURAUDE :
Un groupe d'homonanus sylvestris au travail

Homonanus urbanus, bien plus débonnaire, a servi de base à la variété domestique qui nous concerne. Le Nuf élevé en batterie à des fins écologiques peut être acquis par tout un chacun, dans une ferme de production. Toutefois, étant une spécialité urbisylvaine, nous vous conseillons vivement de vous le procurer dans la Ferme, connue mal, de la Joie sans Crack, tout près de la Zone Nord. On vous fournira simultanément un n° de Citès qui vous autorisera à l'installer à un endroit propice de votre jardin, càd : bien pollué.

5/ COMMENT RECONNAÎTRE UN VRAI NUF ?

Exigez un Nuf Label Rouge ou Fermier. L'escroquerie au Nuf est chose courante. Les brocantes regorgent de faux Nufs. Pour les dépister, armez-vous d'un mètre ruban et vérifiez la taille des appendices capteurs, par rapport à la taille totale. Le rapport "hauteur totale / hauteur sans les oreilles" doit être au moins égal à 1.2. Quant au nez, il doit descendre jusqu'au bas de la barbe. Surveillez également, avant l'achat, le comportement du Nuf. Un Nuf qui a la fâcheuse habitude de mettre ses doigts dans le nez (ou dans les oreilles), fait chuter dans des proportions importantes le rapport captation / recyclage.

6/ CONCLUSIONS et DÉVELOPPEMENTS FUTURS

La fonction créant l'organe, comme aurait aimé le dire Charles Darwin, nous pouvons affirmer que, dans sa version présente, le Nuf répond particulièrement bien aux attentes en la matière. Cependant, comme l'a prouvé l'évolution des espèces, rien n'interdit de penser que, l'activité humaine allant crescendo, et la pollution de consort, les appendices détecteurs du Nuf n'atteignent des proportions déraisonnables l'exposant dangereusement aux éléments naturels, tels que le vent ou les poufs de belle-mère (2). Par contre, les optimistes, voient là un moyen peu

coûteux de remplacer à terme les éoliennes qui défigurent nos horizons et ont lancé une étude de faisabilité, dans ce sens. Qui se plaindrait de voir des Nufs arpenter les collines, le nez à ras des pâquerettes, en lieu et place des moulins à vent (problème récurrent, Don Quichotte s'étant déjà quelque peu énervé il y a de ça 400 ans (3)) ?



Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des cogitations des spécialistes lors de notre retour à La Ville du Bois dans 365 jours. Bonne dépollution à tous... dans la bonne humeur.

Vos obligés,

Jean-Pierre MONALET et Gérard MANVUSSA

(1) *Signalons également ici, bien que cette particularité physique de l'homonanus urbanus ne soit pas exploitée pour l'instant, que vue de profil, son anatomie ne présente pratiquement aucune épaisseur. Là encore, la nature s'est surpassée, adaptativement parlant, pour lui permettre de se faufiler entre les voitures encombrant les trottoirs et les murs des propriétés. Il évite ainsi les risques inhérents à une descente sur la chaussée, comme doivent le faire les poussettes mal adaptées.*

(2) *On pense qu'un tel scénario est à l'origine de la disparition du mammoth. Ses oreilles et sa trompe démesurées, s'accrochant sans cesse aux épineux de la toundra, finirent par lui interdire le moindre déplacement et donc de trouver sa pitance.*

(3) *Le "chevalier à la triste figure" mena des essais prémonitoires avec son nain Sancho Pança.*

Bibliographie

Origines et devenir de l'homonanus

..... par G. KALFER 1995
Inventaire exhaustif et interrogations sur les dimorphismes des variétés "sylvestris" et "urbanus" endémiques à La Ville du Bois (Essonne).

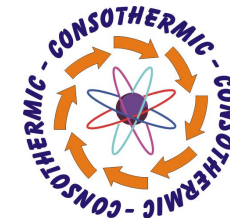
On a retrouvé le mammoth

..... par Jean CROIRIEN 2001
Célèbre paléanthologue et grand chasseur de canes Hulard à ses heures, J. Croirien prend très au sérieux la rumeur selon laquelle un mammoth aurait été vu en haut du chemin des Sablons.

Le rejet nanifiant par adaptation pathologique

..... de Charles WARDIN 1870
Études et extrapolations scientifiques chiffrées pour déterminer la frontière entre l'adaptation raisonnée au milieu environnant des espèces humanoïdes sociales et l'hyper adaptation pathologiquement anarcho-débridée de certains des individus de ladite espèce, débouchant à terme sur un phénomène de rejet tribal viscéral et exacerbé, générateur inéluctable du repli introversé réducteur dit "syndrome de la chaussette".

GALLIPATO le 1^{er} avril 2005



Lutte contre la pollution
d'origine industrielle et automobile

Le projet CONSO THERMIC

Captation Ostensible des Nuisances Sonores et Olfactives
pour leur Transformation Hâtive en Energie Renouvelable,
en Milieu Individuel Contrôlé

Dossier technique

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur est illicite selon le code de la propriété intellectuelle (article L122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code Pénal. Seules sont autorisées (art L122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve toutefois des articles L122-10 et L122-12 du même Code.

Par les Professeurs **Jean-Pierre MONALET**
et **Gérard MANVUSSA**

Edition du 01/04/2005

Exposé fait à La Ville du Bois (Essonne)

AVERTISSEMENT des éditions GALLIPATO : Toute ressemblance éventuelle avec des personnes existantes ayant existé ou à venir, ne serait que le pur fruit du hasard.

1/ PRÉAMBULE

La pollution sonore et chimique d'origine industrielle ou automobile, devient un sujet préoccupant. C'est en toute simplicité que nous devons reconnaître que le quidam moyen ne nous a pas attendus, face aux nuisances du 21^e siècle, pour entamer la résistance jusqu'au fond de son jardin de banlieue. Pathétique combat moderne de David contre Goliath, Don Quichotte après l'heure, son action désordonnée, souvent anarchique, mais jamais dépourvue de noblesse, nous interpelle quotidiennement. Ainsi, tout au long des rues de nos cités pavillonnaires (et La Ville du Bois n'échappe pas à la règle), ne voit-on pas se dresser, ici et là, des installations parfois rudimentaires, mais reconnaissons-le, non dépourvues de bon sens !



Nous citerons, à titre d'exemple, les filtres aériens faits de bric et de broc et érigés au-dessus des parterres sinistrés. Souvent les draps de lits, pur coton, hérités de la grand'mère sont mis à rude épreuve pour réaliser ces pathétiques barrières filtrantes dont l'efficacité, nous allons le voir, est peu convaincante. En effet, dans les milieux autorisés, une étude a montré que ce système, procure un taux de filtration par temps clair de l'ordre de 10 à 15% en ce qui concerne la nuisance sonore et de moins de 5% pour l'olfactive.

Par ailleurs, aucune récupération énergétique n'est possible par ce procédé rudimentaire. Pire, les miasmes et les phonèmes se répandent bruyamment sur la terre nourricière à la moindre précipitation orageuse. Enfin, il faut souligner l'aspect disgracieux de ces calicots, malgré quelques tentatives judicieuses d'y apposer des inscriptions communicantes de bienvenue, à l'attention des voyageurs traversant notre cité.

Ce sont ces défauts, inhérents au Mac Gaverisme de la méthode (NDLR : prononcer Gai...), que le présent document de théorie appliquée a la modeste prétention de corriger.

2/ NOTRE APPROCHE

Ce fut en observant certains bidouilleurs avant-gardistes, aux plates-bandes hérissées de nains de jardin, que nous vint l'idée qui s'imposait. L'antagonisme de l'efficacité et de l'esthétisme s'effaçait. Tout devenait lumineux ! Du nain de jardin allait naître un projet ambitieux que le monde entier pourrait nous envier. La beauté de notre environnement préservée, il ne restait plus qu'à résoudre le problème de l'efficacité.

Une petite parenthèse doit être ouverte ici, pour préciser qu'à La Ville du Bois (comme son nom le laissait présager) on peut rencontrer deux espèces de nains de jardin. Le premier, homonanus sylvestris ou nain des bois, ne nous concerne pas pour l'instant, en raison de son caractère sauvage et surtout de la petite taille de tous ses appendices extérieurs, particularité indispensable pour se faufiler dans les fourrés, mais qui, comme nous allons le voir, est rédhibitoire pour notre application. Heureusement, le nain de ville quant à lui, (homonanus urbanus) est doté de grandes oreilles et d'un nez proéminent (1), ce qui nous permet d'en faire le pilier de notre action écologique.

A partir de là, nos jardins, débarrassés des inesthétiques calicots filtreurs, inefficaces et dispendieux, pouvaient redevenir des lieux à vivre. La sympathique haie d'homonanus urbanus, débordants de joie de vivre, n'allait pas manquer de communiquer un optimisme de bon aloi, aux reclus précédemment terrassés par la sinistrante pollution.



Mais passons sans plus tarder au côté technique.

3/ LA RÉALISATION TECHNIQUE

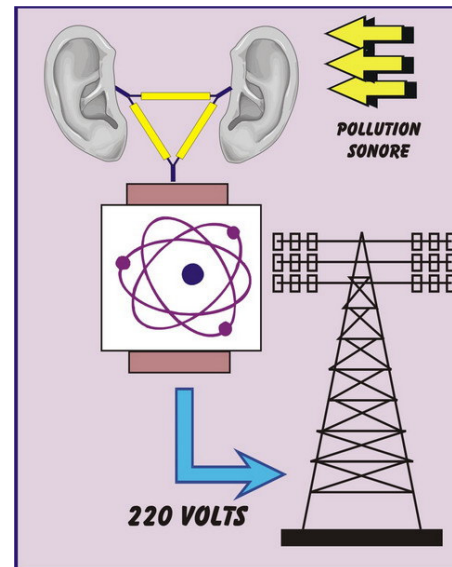
Les schémas qui suivent nous démontrent clairement le fonctionnement du Nain Urbain Filtreur que nous appellerons **Nuf** par la suite, pour simplifier. Bien sûr, chacun est impatient de voir comment se présente un Nuf en état de marche.

Voilà :



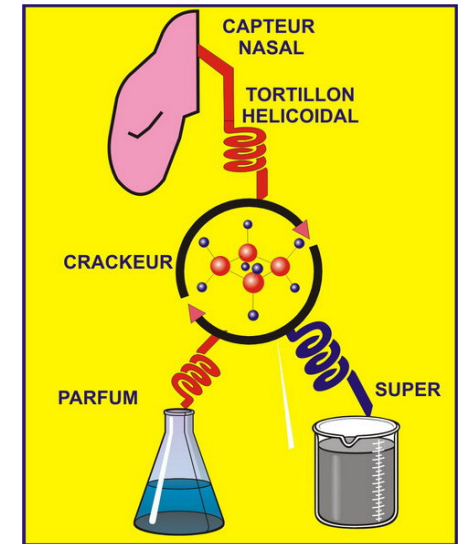
Fonction anti-bruit :

Les oreilles du Nuf, à la taille particulièrement étonnante, couplées à un ingénieux système à base de résonateur piézo électrique, permettent une captation proche de 95% des bruits ambiants, ce qui nous autorise à vous dire que la production d'électricité à ce niveau est tout à fait comparable à ce que peut faire notre fournisseur national (notamment lorsque certains conducteurs se mettent à klaxonner). Bien sûr, les Nufs peuvent être interconnectés et la revente des kilowatts excédentaires envisagée, bien que ledit fournisseur se fasse un peu tirer l'oreille (hi).



Fonction anti-pollution :

L'appendice nasal a été hypertrophié par une sélection génétique accélérée. Associé à un tortillon hélicoïdal miniature (que l'on peut favorablement comparer à l'alambic des bouilleurs de cru) et à un crackeur rotatif gravitationnel à effet quantique aléatoire, il permet d'appréhender plus de 90% de la pollution ambiante. Il génère, côté face, les produits nobles tels que les parfums (Noyer n° 135 de chez Shanel) et de l'autre des produits pétroliers allant du 95 standard au Super sans plomb. Notre honnêteté nous oblige cependant à préciser que seul un parc important de Nufs, peut permettre d'envisager de se passer d'aller faire le plein dans la Zone Nord d'à côté.



4/ COMMENT SE PROCURER UN NUF ?

D'abord, il convient de préciser que le nain de jardin est protégé, qu'il soit urbain ou sylvestre. Les Forces de l'Ordre seront particulièrement sévères envers les contrevenants à la loi sur la biodiversité et la sauvegarde des espèces. Consigne leur en a été donnée.

Saluons ici le fait que les deux variétés citées, endémiques à La Ville du Bois, n'ont dû leur salut qu'aux efforts soutenus des deux municipalités successives qui, durant 34 ans maintenant, ont œuvré, avec acharnement et succès, à leur survie.

Homonanus sylvestris, farouche et acariâtre, mais courageux et travailleur, hante les bois de la Turaude et du Gros Chêne où on peut le surprendre au petit matin, lorsqu'il part en bande,